

La viande est le meilleur aliment de "combat"

Les troupes combattantes des Alliés ont de fortes rations de viande.

Ce n'est pas sans raison. Les éléments nutritifs de la viande se digèrent plus facilement et complètement, donnant plus d'énergie et d'élan, que ceux des céréales.

Les grains fournissent peu de matières grasses et beaucoup d'amidon, tandis que la viande—le "bacon" surtout—contient beaucoup de gras et très peu d'amidon, et le gras vaut le double de l'amidon comme producteur d'énergie.

En un mot, aucun autre aliment ne vaut la viande

pour la production de force combattive et de "nerf"—c'est la nourriture "à résultats."

Il faut assurer aux armées alliées d'abondantes réserves de cette nourriture de "combat." C'est dire qu'il faut une grande augmentation de production de viande au Canada et aux Etats-Unis, parce que la demande de viande outremer a été si énorme que 115,000,000 bêtes des troupeaux d'Europe ont été abattues depuis la guerre. La Grande-Bretagne, la France et l'Italie espèrent des éleveurs canadiens et américains la solution de la disette de viande.

Il n'y a pas de temps à perdre. Il faut combler au plus tôt la rareté de viande outremer.

Le porc à la rescousse

On peut augmenter l'approvisionnement de viande, grâce au cochon, plus vite que par tout autre animal, vu qu'il est plus fécond et prêt pour le marché à un âge tendre.

Le cochon est la machine à viande la plus efficace qui soit :

- (1) A nourriture égale, il produit plus de viande qu'aucun autre animal.
- (2) Il fournit plus de viande qu'aucun autre animal.
- (3) Proportionnellement aux os, la carcasse du cochon donne plus de viande mangeable que celle de tout autre animal et elle contient 50 pour-cent de gras qui est si essentiel aux rations de nos soldats.

Un appel d'urgence

Le Canada a répondu noblement à tout appel d'hommes, d'argent et de produits agricoles. L'appel actuel à la surproduction des cochons est d'une urgence extrême.

Le Gouvernement contrôle maintenant les profits des fabriques de conserves. L'éleveur des cochons est assuré d'obtenir SA JUSTE PART du prix payé par le consommateur.

Les minoteries sont sujettes à une certaine licence avec restriction des profits. On peut obtenir le son et le "gru" à des prix raisonnables.

La dernière récolte énorme de blé d'Inde aux Etats-Unis, estimée de 600,000,000 boisseaux plus grande que la précédente, sera à la portée des éleveurs canadiens. Elle est sous le contrôle efficace du gouvernement américain afin d'empêcher la spéculation.

Une seule Commission représentant les Alliés fera tous les achats de viande pour exportation outremer. Ceci aidera à affirmer le marché et à prévenir les grandes variations de prix. En raison de la grande disette de viande en Europe, cette démarche permet d'augurer une saison profitable d'élevage de cochons pour 1918.

Conservez les jeunes truies

Les jeunes truies immolées maintenant donnent seulement 150 livres de viande chacune. Gardées pour l'élevage, elles donnent plusieurs fois ce poids de viande prête pour le marché en dix ou douze mois. Chaque livre de porc qu'on peut produire sera utilisée. Il en faudra une quantité énorme pour combler le déficit actuel de 32,425,000 cochons en Europe, soit dix fois le nombre de cochons au Canada aujourd'hui.

Ministère de l'Agriculture de la Puissance du Canada